

Chronique aérospatiale

2 janvier 1967, les Américains lancent l'opération *Bolo*

Deux aviations face à face

En 1965, le secrétaire d'État à la Défense Robert McNamara persuade le Président américain Lyndon Johnson d'engager des opérations aériennes sur le Nord-Vietnam. Cette entreprise, qui porte le nom de *Rolling Thunder*, poursuit un triple but : détruire les voies de communication afin d'empêcher les incursions nord-vietnamiennes au Sud, faire une démonstration de force dans le but de galvaniser la résistance des forces sud-vietnamiennes et convaincre les autorités de Hanoi de la nécessité de négocier une paix.

Pour sa part, l'aviation nord-vietnamienne, qui ne peut rivaliser avec la puissance américaine, concentre son effort pour défendre les grands centres urbains ou économiques (Hanoi, le port d'Haiphong ou les aciéries de Thái Nguyên). Guidée au sol par un réseau de radars, la centaine de chasseurs de type *MiG-21* et *MiG-17* mène alors une campagne de harcèlement des avions bombardier américains *F-105*. Cette « guérilla aérienne » démoralise les pilotes américains qui doivent multiplier les missions pour atteindre leurs objectifs.



MiG-21

Frapper les esprits

Le 30 septembre 1966, le colonel Robin Olds prend le commandement de la *8th Fighter Wing*. Cet As de la seconde guerre mondiale entend remonter le moral des pilotes en organisant une audacieuse opération aérienne. Il imagine ainsi leurrer les avions vietnamiens en faisant passer les chasseurs américains *F-4 Phantom II* pour des avions bombardiers *F-105*. Pour cela, il dote les chasseurs de nacelles de contre-mesures ALQ-71-1 identiques à celle embarquées par les bombardiers. Ainsi équipés, les *F-4* laissent une signature électronique semblable à celle des *F-105*. Enfin, la flotte emprunte le même plan de vol (itinéraire, altitude, vitesse et lieux de ravitaillement). Cette opération prend le nom de code *Bolo*, en référence à une machette utilisée dans les arts martiaux aux Philippines qui paraît une canne dans son fourreau mais, une fois sortie, révèle sa vraie fonction guerrière.



F-4 Phantom II



colonel Robin Olds

Une surprise totale

Initialement programmée le 1^{er} janvier 1967, la mission est repoussée au lendemain en raison du mauvais temps. Les trois formations, « *Olds* », « *Ford* » et « *Rambler* », avec à leur tête le colonel Olds, s'envolent avec difficulté. En effet, la pose de la nacelle, en lieu et place d'un réservoir, provoque une asymétrie de l'avion et le rend instable au décollage.

Les contrôleurs vietnamiens, qui détectent le mouvement des avions, ordonnent à la chasse de décoller de la base de Phuc Yen. Les Américains gardent le silence radio et attendent patiemment que les *MiG* viennent leur couper la route. Pour les pilotes vietnamiens qui engagent le combat, la surprise est totale. Ces derniers sont touchés par les attaques de missiles *AIM* à guidage infrarouge. Ils préviennent alors les opérateurs au sol mais la confusion et l'affolement gagnent leurs rangs. Les Américains rompent le combat et regagnent triomphalement leur base.

Une victoire retentissante

L'armée de l'air vietnamienne, qui disposait de 16 *MiG-21*, perd ce jour-là 7 appareils (un record jamais égalé). Les pilotes, qui se sont tous éjectés, sont récupérés par les forces terrestres. Les Vietnamiens suspendent pendant trois mois leurs attaques et reprennent l'instruction des pilotes afin de les former au combat moderne.

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CReA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA